

PORT-SAINTE-FOY-ET-PONCHAPT

Prochain critérium cycliste Et images d'archives

L'Etoile Cycliste Foyenne qui a célébré cette année son 75^{ème} anniversaire, organisera le dimanche 7 septembre en partenariat avec la municipalité de Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt, le traditionnel critérium cycliste régional dont la nouvelle formule a été créée en 2014 sous l'impulsion d'Eric Vouillat, dynamique président de l'Etoile Cycliste Foyenne et actuel champion de France paracycliste.

Regroupant les meilleurs routiers sprinters d'Aquitaine et des comités limitrophes, cette course UFOLEP se déroulera en deux parties et sera ouverte aux coureurs masculins, féminins, minimes et cadets. Sur la ligne de départ et parmi les coureurs locaux, on trouvera le Fougueyrollais Loris Guyon, Champion de France, le Port-Foyen Baptiste Clémenceau, Champion de Dordogne, la Pineuilhaise Léane Bourg, Championne de Dordogne.

Comme l'an passé, le départ et l'arrivée seront jugés sur l'avenue de Bordeaux, à hauteur de la ZA du Grand-Pont. Le circuit de 3,2 kms, empruntera ensuite la route de l'aérodrome, la route du Tizac et la rue des fontaines. Départs à 13 h 30 et à 15 h 30.



Le départ du nouveau critérium expérimenté en 2014.



A gauche, le président Eric Vouillat lors de la présentation à Port-Sainte-Foy de l'équipe 2025 de l'Etoile Cycliste Foyenne

Dans la boîte à souvenirs

© Chroniques intemporelles - Jacques Reix 2025

Cette nouvelle organisation cycliste est l'occasion de faire un retour en arrière en ressortant de la boîte à souvenirs les noms d'anciens coureurs cyclistes qui se sont illustrés par le passé dans cette épreuve née dans l'entre deux-guerres et qui se déroulait le dernier week-end du mois d'août à l'occasion de la fête locale du Port.

Cette liste, non exhaustive rappelle des noms de coureurs amateurs de 1^{ère} catégorie, indépendants ou anciens professionnels redevenus amateurs :

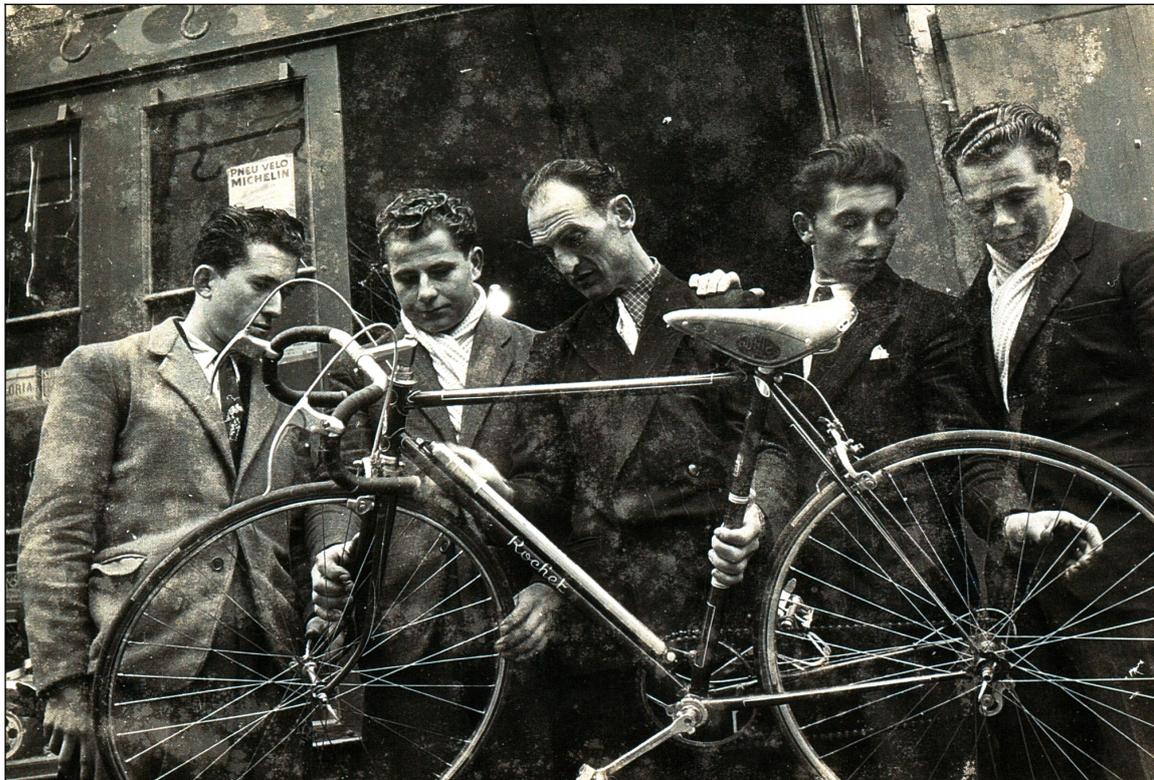
- Au cours des années 1920 et 1930 : Paul Camblong, les frères Paul et Henri Inconnu, Gaston Boucharessas, Jean Roturier, Robert Larginière, Franck Barret, Robert Chouet...
- Dans les années 1950, André Dupré (coureur professionnel), Marius Duteil, Yves Gourd, Daniel Dihars, Lucien Arnaud, Stephan Zacaron, Jacques Matignon, Lucien Badie, Edgard Geneste, Claude Besarion...
- Dans les années 1960 : Roger Darrigade, André Lesca, Mohamed Ben-Brahim, le Marseillais François Siniscacchi, Joseph Paré qui fut membre de l'équipe de France aux Jeux Olympiques de Tokyo, Jacques Ramadour, Pierre Dory, Albert Frigo devenu coureur professionnel.
- Dans les années 1980 : Francis Duteil, champion de France amateur, Michel Fedrigo, Daniel Barjolin, les frères Jean-Marie et Eric Valade sans oublier les deux coureurs professionnels foyens Pierre Raymond Villemiane et Christian Jourdan.



*Paul Inconnu, Léon Dumareau,
Gaston Boucharessas, Henri Inconnu*



Jean Roturier



Au début des années 1950, l'ancien coureur cycliste Robert Chouet ouvre dans la Grand'rue à Port-Sainte-Foy, un magasin de cycles Royal-Fabric. Il est aussi le manager de l'équipe foyenne : Ci-dessus, en partant de la gauche, Yves Gourd, André Dupré qui deviendra professionnel et coéquipier de Louison Bobet, Robert Chouet, Daniel Dihars, Georges Dupré.



PORT-SAINTE-FOY- ET-PONCHAPT

A DAURY la course cycliste

Ce Grand Prix cycliste des fêtes de Port-Sainte-Foy s'est couru sur un circuit de 2 km 500 environ, à parcourir quarante-deux fois. Vingt-quatre coureurs étaient au départ. Courses très animée qui a donné les résultats suivants :

1. Pierre Daury, de E.C.F.; 2. Ramadour, E.C.F., à deux longueurs; 3. Mémy, C.C.B., à trois longueurs; 4. Fortin, E.C.F.; 5. Frédisgo; 6. Rigon; 7. Ferrera; 8. Castera; 9. Dupré; 10. Esteve.

Très bonne organisation et beaucoup de monde sur le circuit.



Parmi les vainqueurs à Port-Sainte-Foy (à gauche Pierre Daury), et Albert Frigo (à droite) qui deviendra coureur professionnel en remportant notamment un critérium devant le champion du monde Tom Simpson.



A gauche, avant de devenir coureur professionnel, Pierre-Raymond Villemiane a remporté le critérium de Port-Sainte-Foy tout comme Jean-Marie Valade (à droite).



Le départ en 1976 : Devant un nombreux public, le départ est donné devant la boucherie par le maire Elie Philit, en présence de Roger Chaumont, président du Comité des Fêtes et du coureur cycliste professionnel, Pierre-Raymond Villemiane qui participera durant sa carrière à 5 Tours de France, 2 Tours d'Italie, 1 Tour d'Espagne, 2 Championnats du Monde sans oublier son titre de Champion de France (photo JR pour journal SO).



Francis Jourdan vainqueur à Port-Sainte-Foy avant de passer chez les professionnels (photo de gauche). Eric Valade, l'un des derniers vainqueurs (FFC) à Port-Sainte-Foy, félicité par Roger Chaumont (photo JR)

Un clin d'œil à notre ami Eric Vouillat, actuel président de l'Etoile Cycliste, lors de sa première victoire dans un critérium, il y a maintenant 50 ans (Pineuilh 1975).



Pierre Chaumard et Paul Camblong Coureurs cyclistes des années 1900

© Chroniques intemporelles - Jacques Reix 2025

Les débuts de l'Union Cycliste Foyenne

Sous l'impulsion du président Bernardine, le 3 avril 1903, est créée l'Union Cycliste Foyenne dont le siège est situé au café Broca. Nous sommes à trois mois de l'organisation du premier Tour de France cycliste en six étapes disputées particulièrement de nuit. En 1905 le club foyen organise pour la première fois la course Bordeaux - Sainte-Foy-la-Grande qui est jusqu'en 1910 l'une des épreuves les plus importantes de la Gironde. Le dimanche 30 mai 1909, cette grande course est organisée par l'Union Cycliste Foyenne en partenariat avec l'Union Cycliste Bordelaise, soit 95 kilomètres par Langon et Sauveterre-de-Guyenne. L'épreuve est ouverte à tous les licenciés de l'Union Vélocipédique de France. Le vainqueur se voit décerner la coupe Griffon et le premier de chaque club organisateur offrir une bicyclette Griffon. Une trentaine de prix de valeur sont ensuite distribués aux autres coureurs les mieux classés. La course se dispute le matin et à midi, ce grand événement sportif donne lieu à un grand banquet dans les salons du Café Broca.

COUPE GRIFFON

GRANDE COURSE

BORDEAUX - SAINTE-FOY-LA-GRANDE

Par Langon et Sauveterre (95 kilomètres)

DIMANCHE 30 MAI 1909

ORGANISÉE PAR

L'UNION CYCLISTE BORDELAISE et L'UNION CYCLISTE FOYENNE

Courue sous les règlements de l'UNION VÉLOCIPÉDIQUE DE FRANCE

Cette épreuve, ouverte à tous les amateurs licenciés de l'U. V. F., se court avec entraîneurs à bicyclette; les changements de machines sont autorisés

35 MAGNIFIQUES PRIX - Valeur 500 fr.

Les engagements fixés à 2 francs sont reçus à Bordeaux, 100, rue de Poite-Dijoux (siège de l'Union Cycliste Bordelaise), et à Sainte-Foy-la-Grande, CAFÉ BROCA (siège de l'Union Cycliste Foyenne). Ils seront clos, à Bordeaux, le 28 mai, à 9 heures du soir.

<p>1° Une paire de roues MAISON GRIFFON <small>5, place Tourny - BORDEAUX</small></p> <p>2° Un objet d'art</p> <p>3° Un objet d'art</p> <p>4° Un objet d'art</p> <p>5° Une paire de tubes PNEU A. SOLY</p> <p>6° Une paire de tubes</p> <p>7° Une paire d'enveloppes</p> <p>8° Chaussures pour cycliste FABRIQUE S. DUPRAT <small>10, rue de Galesne - BORDEAUX</small></p> <p>9° Chaussures pour cycliste</p> <p>10° Un service à découper</p> <p>11° Une croix argent</p> <p>12° Un maillot laine J.-P. ENTRAYGUES <small>23, rue S^c Catherine, BORDEAUX</small></p> <p>13° Un maillot laine</p>	<p>14° Une croix argent</p> <p>15° Une croix argent</p> <p>16° Un guidon MAISON GRIFFON</p> <p>17° Une selle</p> <p>18° Une croix argent</p> <p>19° Une croix argent</p> <p>20° Une médaille bronze argent</p> <p>21° Une médaille bronze</p> <p>22° ---</p> <p>23° ---</p> <p>24° ---</p> <p>25° ---</p> <p>26° Une bouteille KINA VILLEPREUX <small>Prix offerts par la Maison PERREIN (La Riolo)</small></p> <p>27° ---</p> <p>28° ---</p> <p>29° ---</p> <p>30° ---</p> <p>31° ---</p> <p>32° Deux bouteilles vin fin</p> <p>33° ---</p> <p>34° Une bouteille vin fin</p> <p>35° ---</p>
---	--

Une BICYCLETTE GRIFFON et un magnifique OBJET D'ART

seront attribués aux premiers de l'UNION CYCLISTE BORDELAISE et de l'UNION CYCLISTE FOYENNE.

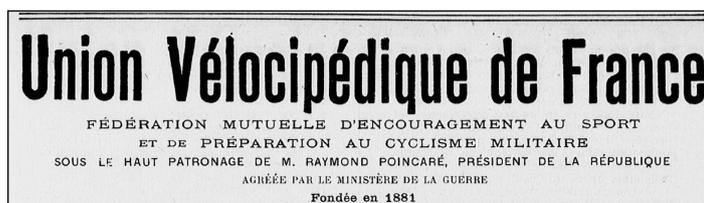
Les Prix sont exposés Maison GRIFFON, 5, place de Tourny - BORDEAUX.

A midi, GRAND BANQUET SPORTIF dans les Salons du CAFÉ BROCA - Prix : 2 francs

Bordeaux. — Imprimerie J. PECHADE, rue Margue, 21.

Création de la catégorie des coureurs indépendants

Dans son numéro du 2 janvier 1910, le journal l'Auto fait connaître la décision de l'Union Vélocipédique Française de créer pour les coureurs cyclistes, à côté des amateurs et des professionnels, une nouvelle catégorie, les « Indépendants ». Cette nouvelle catégorie de coureurs cyclistes sauvegarde les règles du sport cycliste en respectant l'amateurisme. Ainsi, le coureur qui acquitte sa licence à l'U.V.F peut courir librement dans toutes les courses où peuvent se trouver amateurs comme professionnels. Les maisons de cycles, dont la concurrence fait rage en ce début de siècle, peuvent faire de la publicité sur les victoires des coureurs et ces derniers peuvent toucher des primes et des indemnités de déplacement.



Le Vélois Pierre Chaumard dans le premier Tour de France des indépendants en 1910

La famille Chaumard, originaire de Lamonzie-St-Martin, s'installe à Vélines au début du XX^e siècle. Pierre, le second garçon de la famille, monte à Paris, selon l'expression du temps, rejoindre son frère, pour effectuer son apprentissage de mécanicien en cycles. Il entre ainsi à l'usine « La Française-Diamant », située à Pavillon-Sous-Bois, qui fabrique des cycles. Les trajets journaliers de la capitale à l'usine incitent le jeune Pierre à prendre part à la compétition cycliste. Le dimanche, il s'aligne au départ de plusieurs courses cyclistes de la région parisienne. En août 1909, il relie en deux jours, Paris à Vélines (570 km) pour rendre visite à ses parents. Lecteur assidu du journal l'Auto, il apprend en janvier 1910 que la maison Peugeot va organiser à côté du Tour de France des professionnels, un Tour de France des indépendants. Il n'hésite pas à s'inscrire à cette première épreuve sous le numéro 29. Déjà en 1906, son frère Edouard avait pris le départ du Tour de France mais avait abandonné dès la première étape.

Le dimanche 7 août 1910, un mois après la grande boucle effectuée par les professionnels, 632 coureurs prennent le départ de l'épreuve longue de 3 000 kilomètres. Chacune des quatorze étapes est suivie d'un jour de repos. Le classement se fait par points.

La 9^{ème} étape conduit les coureurs de Toulouse à Bordeaux (260 km) le jeudi 25 août 1910. Pierre Chaumard écrit son journal de route, transcrit depuis par son fils : « *C'est aujourd'hui la plus longue étape de notre tour. Le départ est donné très tôt aux 341 concurrents qui restent encore en course... La moyenne imposée est de 14 km/h. La journée s'annonce belle, il fait déjà un peu chaud et le vent est favorable. Nous devons passer par Montauban et Moissac. Le train est vif et il y a de nombreux lâchés dont Valloton, premier au général... À Sainte-Bazille, après être passé sous le pont de chemin de fer, je crève une deuxième fois. Pendant que je suis en train de réparer et que j'enrage, un vieux monsieur s'approche de moi et m'explique qu'il faut être fou pour faire un métier pareil. Je ne l'écoute pas et je repars sans lui adresser la parole... Je traverse la Garonne à Langon et parviens à Podensac où sur la place je crève une troisième fois. Jour de guigne et de malheur ! Je me classe 45^{ème} de l'étape malgré mes avatars.* » Cette étape est remportée par Henri Pélissier en 9 heures 3 minutes soit une moyenne de 32 km 300. Le lendemain matin à 8 heures, Pierre Chaumard prend le train à la gare de la Bastide pour rendre visite à ses parents à Vélines. « *Je passe la journée dans la maison familiale sans oublier de réparer mes trois boyaux crevés la veille. Nous recevons des amis, et ma mère, une adorable femme, est particulièrement fière de fêter son fils. Dans la soirée je reprends le train pour Bordeaux.* »

Pierre Chaumard termine ce Tour de France en se plaçant à la 39^{ème} place de la dernière étape reliant Le Havre à Paris, ce qui est très honorable. Le classement général est le suivant: 1^{er} René Guenet, 2^{ème} Léon Valloton, 3^{ème} Francis Pelissier. Parmi tous les jeunes coureurs qui participent à ce Tour des Indépendants, certains s'illustreront plus tard chez les professionnels tels Henri Pélissier ou Oscar Egg recordman de l'heure.

LES ENGAGES

Voici maintenant la liste des 526 coureurs poinçonnés :

1. S. Bricout (Combrai), Peugeot.
2. H. Pichon (Puteaux), Peugeot.
3. A. Radix (Reims), Labor.
4. L. Allande (Léris), Peugeot.
6. J. Schlegg (Mauthersheim), Peugeot.
7. C. Bitemps (Fagia), Peugeot.
8. M. Groc (La G renne), Peugeot.
9. M. Baumier (Puteaux), Peugeot.
10. L. Engel (La Garenne), Peugeot.
13. L. Parloot (Paris), Peugeot.
12. L. Schlegg (Mauthersheim), Peugeot.
13. A. Moulinneuf (La Charité), Bourrotta
14. B. Castelain (Wattrelos), Peugeot.
15. E. Corbozais (Le Havre), Peugeot.
16. L. Martel (Le Havre), Peugeot.
17. F. Delparon (Paris), Bourrotta.
18. E. Grouzet (Le Havre), Peugeot.
19. G. Verteken (Croix), Vercoffre.
20. H. Schmebelle (Paris), Selector.
21. L. Valloton (Paris), Peugeot.
22. R. Rablé (Hermes), Peugeot.
23. E. Ploquet (Lons), Peugeot.
24. J. Godelle (Reims), Peugeot.
25. R. Guénot (Lerellois), Peugeot.
26. A. Arnould (Paris), Peugeot.
27. P. Mitoire (Jussy), Peugeot.
28. G. Chaumard (Paris), Chaumard.
29. E. Brubant (Noy-sous-Mont), Peugeot.
31. L. Boes (Epine), Peugeot.
32. R. Morel (Créteil), Impérial C. Bennet.
33. G. Grollier (Nœux), La Française.
34. F. Férier (Bordeaux), Peugeot.
35. A. Cartigny (Rethel), Peugeot.
36. A. Burger (Beaumont), Peugeot.
37. J. Laurentot (Becraut), Peugeot.
38. P. Simon (Nancy), Peugeot.
39. L. Falgout (Ivry), Peugeot.
40. A. Thévenin (Preny), Peugeot.
41. R. Cuchet (Sézanne), Peugeot.
42. G. Fignat (Reims), Peugeot.
44. H. Brocco (Paris), Gérards.
45. L. Moutiers (Paris), Gérards.
47. H. Maxeot (Saint Amand du Cher), Labor.
48. P. Lagarde (Carcassonne), Peugeot.
49. M. Fraissinet (Cagnac), Peugeot.
50. L. Ross (Dôle), Peugeot.
52. R. Jamain (Amboise), Peugeot.
54. F. Léonard (Angers), Peugeot.
55. J. Bonhanger (Reims), X.
56. Y. Sainteville (Houy), Peugeot.
57. E. Pestusot (Nancy), Peugeot.
58. A. Nesselot (Barlin), Peugeot.
60. Chânes Fleuther (Lille), Peugeot.





A gauche : Henri Pélissier vainqueur à Bordeaux le 25 août 1910. A droite, Pierre Chaumard venu par le train, le lendemain, passer la journée de repos chez ses parents à Vélines.

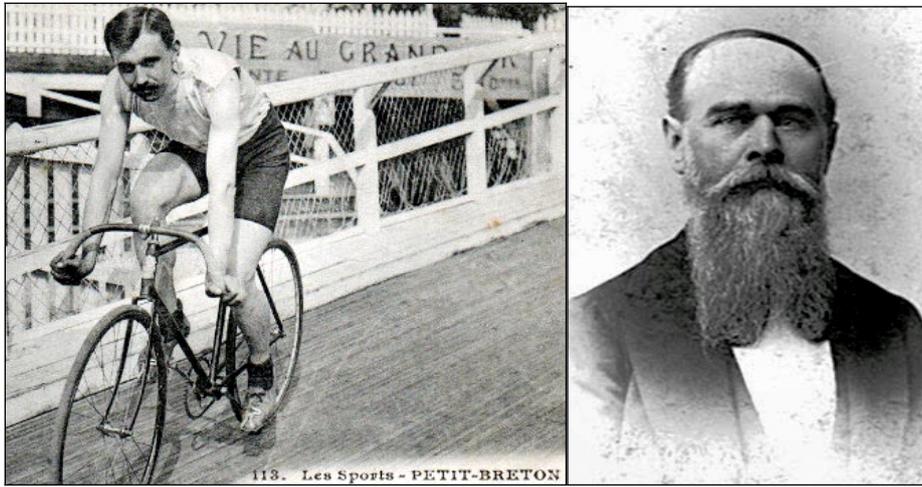
Mais la guerre, la terrible guerre de 14-18, va faire des ravages parmi tous ces jeunes hommes. Pierre Chaumard est gravement blessé en 1914 à Charleroi. Après l'armistice, il revient se fixer à Vélines où il ouvre un magasin de cycles. Il devient aussi le Président-fondateur du club cycliste l'U.S Vélinoise.

Paul Camblong, un personnage atypique

Paul Camblong naquit à Périgueux le 3 mai 1890. Son père, Jean-Pierre Camblong (Orthez, 1850 – Port-Sainte-Foy, 1938), exerça au Fleix de 1875 à 1881 en qualité de pasteur protestant, puis à Périgueux de 1882 à 1910. La famille Camblong était propriétaire d'une exploitation agricole au lieu-dit « la Peyrute » dans la commune de Port-Sainte-Foy depuis la fin du XIX^e siècle à proximité du moulin de la Ferraille.

En 1908, Lucien Mazan, plus connu sous son nom d'emprunt de « Petit-Breton », vainqueur du Tour de France 1907 et 1908, ouvrit un magasin de cycles Peugeot à Périgueux. Cette année là, il fit la connaissance du pasteur Camblong qui s'intéressait au sport cycliste, et pour lequel son deuxième fils, Paul, jeune bachelier, avait une véritable passion. C'est ainsi qu'en 1911, sous le parrainage de Petit-Breton, le pasteur Camblong devint le premier président du Cyclo-Club Périgourdin. Grâce à Petit-Breton, le nouveau club fut à l'origine d'une belle émulation dans la jeunesse périgourdine pour la pratique du sport cycliste.

A cette époque, le pasteur Jean-Pierre Camblong fut remplacé par son fils aîné, Maurice, dans les fonctions de pasteur de Périgueux, alors que le jeune Paul, s'installait à Port-Sainte-Foy pour gérer l'exploitation agricole.



Lucien Mazan dit Petit-Breton et le pasteur Jean-Pierre Camblong, fondateurs en 1911 du Cyclo Club Périgourdin dans lequel Paul Camblong fut licencié.

Localement, les anciens ont évoqué la participation de Paul Camblong au Tour de France cycliste. Nos recherches dans les archives n'ont pu confirmer les faits.

On peut supposer que sur les conseils de Petit-Breton, Paul Camblong, aurait pu s'inscrire à la deuxième et dernière édition du Tour de France des Indépendants qui s'est déroulée en 1911 sous le nom du « Circuit Français Peugeot 1911 ».

Soixante années plus tard, Paul Camblong rédigea un hommage manuscrit à la mémoire de Lucien Petit-Breton, « son maître » comme il l'écrit :

Paul Camblong qui s'alignait au départ des grandes courses régionales a souvent été décrit comme un personnage atypique et fantaisiste. En témoigne Gaston Boucharessas, qui courut à ses côtés dans les années 1930 alors que Paul Camblong faisait figure « d'ancien » : « lors d'une course cycliste dont l'arrivée était jugée en face de l'hôtel de ville de Sainte-Foy, Paul Camblong venait de crever sur la route de Pellegrue. Pour faire rire le public il avait décidé de faire son entrée en ville en roulant sur la jante du vélo. A l'époque les jantes étaient en bois et les pavés de la grande rue de Sainte-Foy étaient redoutables pour les avants bras des coureurs ! Et le public l'applaudissait ! C'était Camblong ! Un sacré personnage qui pouvait se rendre en ville, habillé d'un costume, tout en étant chaussé de souliers troués et coiffé d'un chapeau défoncé ».

En hommage à la mémoire de mon maître
 J'aime revivre 60 ans en arrière
 Revivant comme si c'était hier
 Les luttes à outrance
 Des premiers tours de France
 Gagnant toujours à l'anaché
 Vainqueur sans combine ni marché
 Sans rose libre ni détails
 S'en souciant si peu d'ailleurs
 Il avait tout mis dans sa rage
 De ces multiples démarrages
 Ce pur sang
 Transcendant
 Au milieu de Pellegrue
 " C'était Lucien Petit-Breton "

Vainqueur des Tours de France 1908, 1907,
 1906 bicyclettes françaises
 Mort sur la France en 1914-

Paul

Vers la fin de sa vie, Paul Camblong vivait chichement de petits travaux, se nourrissant de poissons, de légumes et de fruits récupérés sur le marché de Sainte-Foy. C'était pour lui une certaine philosophie de vie et il se moquait bien de ses contemporains qui le classaient trop facilement dans la catégorie des originaux ou marginaux. Pourtant les enfants du pays l'appréciaient pour sa gentillesse. Ils étaient tout aussi admiratifs pour ses prouesses cyclistes : Alors qu'il était d'un âge avancé, Paul Camblong continuait de gravir allègrement la côte de Fougueyrolles pour se rendre à son domicile de « la Peyrute », avec un vélo qui tirait une remorque emplie de matériaux de récupération. Il avait savamment bricolé les pignons du vélo, ce qui lui donnait l'impression, en pédalant, de faire du « sur place » !

On se souvient aussi que, lors du Tour de France 1960, il était dans la caravane publicitaire pour terminer les vingt derniers kilomètres de certaines étapes. Ce fut le cas le 4 juillet, lors de l'étape Limoges – Bordeaux quand il fut chaleureusement applaudi par le public libournais. A cette occasion l'organisation du Tour lui avait offert un magnifique vélo de course qu'il avait ensuite présenté à Sainte-Foy lors d'un critérium cycliste.

Au début des années 1970, il fit sa dernière apparition à bicyclette, habillé en père Noël, pour une animation commerciale à Sainte-Foy.

Paul Camblong décéda à l'hôpital de Sainte-Foy-la-Grande le 10 mai 1975.